



# Déclarations et Discours

---

N° 85/30

## RELATIONS COMMERCIALES ENTRE LE CANADA ET LES ÉTATS-UNIS

Notes pour une allocution de l'honorable James Kelleher, ministre du Commerce extérieur, devant le *United States Council for International Business*, New York, le 11 décembre 1985.

[. . .] Les Canadiens et les Américains sont des amis qui partagent les mêmes vues — à tel point qu'il est parfois difficile de les différencier. La relations entre nos deux pays est unique au monde. Le Canada est votre plus important partenaire — tout comme vous l'êtes pour nous — pour presque tout ce que l'un de nous fait.

Nous collaborons au programme spatial de l'Administration nationale de l'aéronautique et de l'espace, nous collaborons au sein de l'Organisation du Traité de l'Atlantique Nord et du Commandement de la défense aérienne nord-américaine. Nos pratiques commerciales sont similaires. Vous avez investi plus d'argent au Canada que partout ailleurs au monde. Nous avons plus investi aux États-Unis que partout ailleurs. Le World Trade Center, par exemple, est détenu par des intérêts canadiens et, sur une base *per capita*, nos investissements aux États-Unis représentent en moyenne quelque 1 000 \$ pour chaque homme, femme et enfant du Canada.

Nos étroites relations englobent manifestement le commerce. L'ampleur de nos relations bilatérales est inégalée dans le monde. Le volume de nos échanges outre-frontière a représenté 120 milliards de dollars américains l'an dernier — ou à peu près le quinzième de tous les échanges mondiaux.

Quoi qu'on en dise, le Canada est votre plus gros client au monde. Vous vendez plus à 25 millions de Canadiens que vous en vendez aux 280 millions d'Européens du Marché commun. Vous nous vendez deux fois plus qu'au Japon. De fait, la province de l'Ontario vous achète à elle seule plus de produits que ne le fait le Japon. En plus d'être votre plus important marché, le Canada est également votre marché le plus dynamique. Vos exportations vers notre pays ont grimpé de 20 pour cent l'an dernier, et elles s'accroissent à nouveau cette année.

Tout cela signifie que nos deux pays, qui sont les seules nations entre le Rio Grande et l'Arctique, sont interdépendants. Le continent serait fort différent si nous ne l'étions pas. Le commerce entre nos pays n'est pas un jeu à somme nulle. Nous y gagnons tous les deux. Ce commerce alimente la croissance dans nos deux pays. Et il garantit un grand nombre d'emplois. En fait, plus de deux millions d'emplois canadiens — et plus de deux millions d'emplois américains — sont directement tributaires de nos échanges réciproques.

Et pourtant, nous insistons pour l'entraver. Nous continuons à maintenir des barrières de toutes sortes — tarifaires et non tarifaires — pour entraver nos échanges de biens et de services. Le mur commercial qui nous sépare encore nous empêche grandement de réaliser tout le potentiel dont nos deux peuples sont capables.

---